des sociétés respectives le mandat de convoquer une conférence à Vienne, au cas que, de l'ensemble des propositions, il ne résultât point de programme convenable pour la conférence internationale en 1883, ou que d'importants obstacles quelconques ne permissent pas de tenir une conférence internationale à Vienne.

Vienne, le 15 janvier 1882.

Pour la direction de la Société autrichienne de la Croix rouge.

TINTI
Dr F.-H. RITTER VON ARNETH.

BADE

HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ BADOISE DE DAMES

Cet intéressant volume, qui retrace de la manière la plus complète la très grande et utile activité de l'Association des dames du grand-duché de Bade, a été publié à l'occasion des noces d'argent du grand-duc et de la grande-duchesse, et du mariage de leur fille, la princesse Victoria, avec le prince royal de Suède. C'est un hommage rendu, par le Comité central du Frauenverein badois, à l'auguste patronage qui a dirigé et encouragé la Société dans ses œuvres multiples.

Créé le 6 juin 1859, au moment de la guerre d'Italie, le Frauenverein badois ne fut reconnu que le 29 juin 1866 comme Société nationale pour l'amélioration du sort des soldats blessés et malades ; il mit immédiatement à profit sa position officielle et l'activité de ses membres, pour créer dans le grand-duché de Bade plusieurs sociétés locales, et instituer des œuvres philanthropiques d'une utilité incontestable, mais dont le

compte rendu ne rentre pas dans la compétence du « Bulletin international ». Mentionnons pourtant, comme un résultat bien digne d'être signalé, que l'activité en temps de paix du Frauenverein badois, de 1866 à 1870, prépara admirablement cette Société à son activité en 1870-1871 pendant la guerre franco-allemande. Le grand-duché de Bade eut à cette époque, par le fait de sa position géographique, à recevoir un nombre très considérable de blessés et de malades, pauvres victimes de cette terrible guerre. Sous l'impulsion du Frauenverein, le pays fit noblement son devoir, et les ambulances et hôpitaux badois eurent la satisfaction de pouvoir soulager et guérir de bien grandes misères.

Les suites de la guerre furent longues et douloureuses ; longtemps après le dernier coup de canon, il y eut des invalides à panser, et des malades à guérir. Cependant, depuis 1871, l'activité du Frauenverein badois s'est surtout concentrée sur l'éducation et l'instruction des enfants dans les écoles populaires, les soins aux enfants malades, les hôpitaux, et les pauvres. Outre les questions de principe et d'organisation générale, qui sont traitées dans les deux premières parties du volume, un compte rendu succinct de chaque Comité sectionnaire le termine.

Il est intéressant de constater combien est complet le réseau d'œuvres de charité et de philanthropie qui s'étend sur le grand-duché de Bade. Il est également facile de remarquer qu'indépendamment de ses rapports avec le Comité central, chaque Comité de section a son activité propre et beaucoup d'initiative. Aussi cette organisation pourrait-elle être imitée avec grand avantage dans d'autres pays.

Plusieurs documents officiels et les statuts et règlements du Frauenverein, ainsi que ceux des œuvres de bienfaisance qu'il a créées complètent ce volume, qui sera utilement consulté par tous ceux qui s'intéressent aux sociétés de secours aux blessés et à leur activité en temps de paix. L. M.